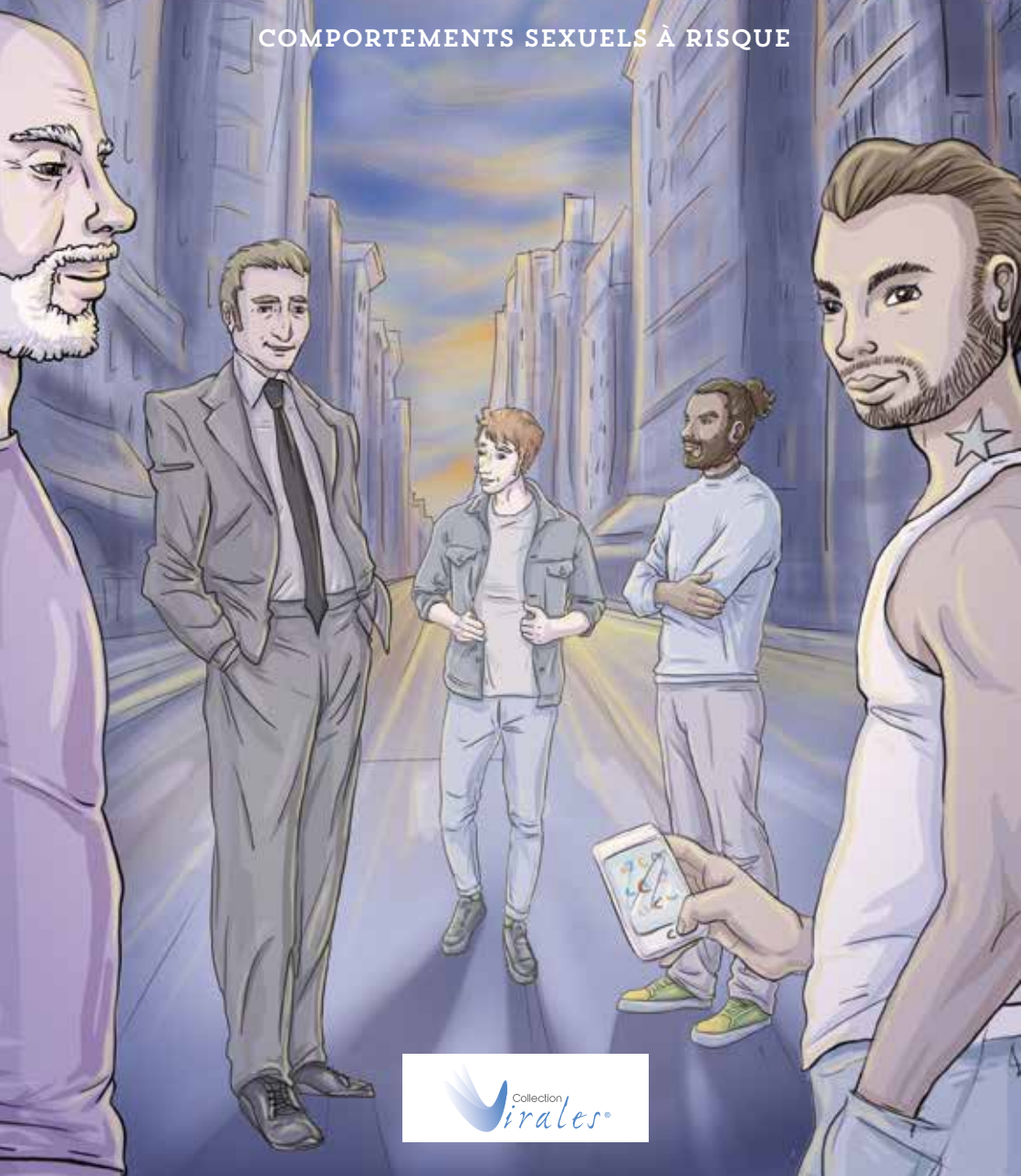


David Friboulet - Loïc Prache - Julia Fraud - Olivier Dusart

AU-DELÀ DU DÉSIR

COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUE



AU-DELÀ DU DÉsir

COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUE



Conseil éditorial: David Friboulet
Rédacteur médical: Loïc Prache
Soutien associatif: Antonio Alexandre (ENIPSE)
Scénario: Julia Fraud
Dessin: Julia Fraud/Olivier Dusart
Couleur: Julia Fraud
Maquette: Christophe Fleury



« Collection Virales » créée et dirigée par Ipanema Healthcare



ENZO

Jeune étudiant de 22 ans, arrivé depuis peu dans une grande ville pour vivre librement son homosexualité. Manquant de confiance en lui et peu conscient de son potentiel de séduction, il est encore mal à l'aise dans les bars gays. Il privilégie les rencontres anonymes immédiates via les applications téléphoniques géo localisées. Il affectionne la facilité des rapports sexuels directs et sans engagement. À la fois curieux de nouvelles pratiques et ignorant les basiques de la prévention, il a du mal à poser des limites à ses partenaires et à prendre soin de sa santé sexuelle, il se laisse entraîner par ses différentes rencontres.

CLAUDIO

Homme de 55 ans qui vit avec le VIH depuis plus de 25 ans. Il a perdu beaucoup de ses amis et souffre d'une solitude affective profonde. Marqué par des années de traitements, il tente de continuer à plaire sexuellement en fréquentant les backrooms*, où la confrontation à l'autre est atténuée par la pénombre et l'absence de dialogue. Il s'autorise occasionnellement le recours à des escorts pour une sexualité qui lui semble plus relationnelle.



CÉDRIC

Cadre supérieur de 40 ans, qui subit de vraies pressions de performance dans son travail. Perdu après une séparation affective douloureuse, il s'est réfugié progressivement dans le chemsex* pour échapper à son quotidien, s'isolant de son environnement amical et familial et se mettant en danger professionnellement.

* Les termes et acronymes portant une astérisque sont expliqués en page 34.

BRUNO

Jeune homme de 28 ans qui a connu le rejet de ses parents lors de son coming out*. Il a beaucoup souffert dans son parcours des représentations négatives de la société sur l'homosexualité et a du mal à s'aimer tel qu'il est. Il entretient une vraie ambivalence entre sa relation amoureuse et passionnée avec Hakim et sa compulsion régulière à se lâcher sans limite, en consommant des drogues et en pratiquant du sexe anonyme, ce qui met son couple en danger.



HAKIM

Homme de 32 ans qui assume pleinement son homosexualité. Il a dû lutter contre les préjugés pour s'imposer au milieu des siens et dans la société. Cela lui a permis de sortir de la honte de soi et d'avoir envie de construire avec Bruno une relation ouverte, mais avec des règles de protection à l'extérieur du couple.



SONIA

Meilleure amie de Bruno. C'est son amie d'enfance, elle a aussi 28 ans. Elle fréquente autant le milieu hétérosexuel, que le milieu homosexuel, et a pleinement conscience des enjeux de la prévention combinée aujourd'hui.



Heu...Salut

Salut

Fais pas semblant de regarder ton portable !



On les repère les nouvelles têtes qui ne connaissent encore personne...



Ce... ça va aller...
Je dois y aller !

Allez ! Viens boire un coup !



Décidément,
c'est vraiment trop difficile
de draguer comme ça !
Au moins avec mon appli
Meca2pas*, ça marche...
D'ailleurs, qu'est-ce que tu me
proposes ce soir ?

* Nom fictif d'application de rencontres géolocalisées



Salut, entre on va te réchauffer.



Ouais... Les gars !!!
Faites un peu de place pour Enzo !

Waow
c'est classe chez toi !

Il arrive à temps, lui,
il reste quasi plus de C* !



Vous rigolez !
Il reste plein de G en plus de la 3MMC* !

Regarde la table,
mon beau. Sers toi !



Je sais pas... J'en ai jamais pris.
Laisse moi sortir une capote d'abord..



Hahaha !
Il est trop
mignon celui-là !
Laisse tomber,
on en a pas
besoin

Détends toi
et laisse
toi faire...



MANQUE D'ESTIME DE SOI UN IMPACT SUR LES RENCONTRES ET LA SEXUALITÉ ⁽¹⁻³⁾

Le message du sexologue

«Il est parfois difficile lorsqu'on est gay de se construire d'abord seul, puis au milieu de ses pairs dans une communauté qui cultive la performance avec des critères de sélection et de beauté. On peut alors se sentir dévalorisé et avoir peur de ne pas être à la hauteur. La confrontation à l'autre est souvent liée à un enjeu de séduction, de sorte que la sexualité n'est pas fluide. Aujourd'hui, les applications de rencontres peuvent rassurer, en rendant la sexualité immédiate, mais résument aussi la personne à l'état d'objet sexuel et ne favorisent pas la rencontre humaine.»

CONSOMMATION DE DROGUES AU COURS DES RELATIONS SEXUELLES : UN FACTEUR DE RISQUE DE CONTAMINATION PAR LE VIH* ET LES IST*

- Le «chemsex» désigne des pratiques de consommation de substances psychoactives dans le cadre de relations sexuelles. Quand ces consommations sont réalisées par voie intraveineuse, on parle de «slam». ^(4,5)
- Quels sont les produits les plus fréquemment utilisés ? ^(4,5)
 - Poppers, GBL*/GHB* (G, liquid ecstasy, MDMA* liquide...), Cathinones (3-MMC*, 4-MEC*...), Cocaïne, MDMA/ectasy (D, MD, Taz...), Kétamine (K, kété, spécial K...), Méthamphétamine (Crystal, meth, ice...), Cannabis, Médicaments de performance sexuelle (IPDE5*).
- La consommation de drogues comporte des risques : dépendance, désocialisation, perte de travail, isolement, risque pour l'organisme...
- Néanmoins ces substances facilitent une levée des inhibitions qui contribue à améliorer les plaisirs sexuels mais peuvent également être un facteur de prise de risques : ^(4,5)
 - Partenaires multiples, absence de préservatif, sexualité en groupe, accepter des pratiques que l'on ne désire pas.
- Certaines pratiques sont particulièrement à risque infectieux (contamination ou réinfection aux VIH, VHC*, VHB* et autres IST) ⁽⁵⁾
 - Lié à la consommation de drogues : partage et/ou réutilisation de seringue, du matériel d'injection ou du matériel de snif.
 - Lié aux pratiques sexuelles : rapports sexuels non protégés, fist-fucking*, utilisation de jouets sexuels, administration de substances dans le rectum.

Le message du sexologue

«La peur de ne pas plaire ou de ne pas correspondre à l'autre, empêche souvent de profiter du moment présent. Souvent le recours aux drogues permet de lâcher prise et réduit cette pression interne que l'on se met soi-même à l'occasion d'une rencontre. En revanche, l'effet désinhibiteur des drogues peut entraîner des comportements à risque et favoriser ainsi la transmission des IST, et la contamination par le VIH. Avant de «perdre le contrôle», pensez à mettre un préservatif (avec du lubrifiant à base d'eau ou de silicone) !»



Et merde !
J'ai deux heures de retard !!!

Faut que j'arrête
ce genre de plan en semaine...
Et cette fois-ci faut s'y tenir,
sinon je vais me griller grave



Vous avez
9 nouveaux messages

Coucou, c'est maman !
Tu ne m'as pas rappelée
depuis ce week-end
je m'inquiète !

Hello Cédric, c'était l'anniv de Matthieu ce soir.
Matthieu, tu te rappelles de moi ?.. Ton meilleur
pote... Allez, salut, Me rappelle plus, j'ai donné.



Allo Cédric ! On est chez le client, on t'attend
depuis 20 minutes pour la présentation, je rêve ou
tu vas encore nous planter ?? On commence sans toi.
C'était Marion

Je crois que j'ai
touché le fond cette fois.

Salut Marion

Cédric, t'étais où ??? Tu as vu ta
tronche! On t'a couvert auprès de la
direction, j'ai dit que tu étais malade,
vu ta tête c'est crédible !

Arrête de penser
qu'à toi !...
Réagis !



Merde ! Ca me brûle ! ?
Il va encore falloir aller
voir le Doc au CeGIDD...

3 jours après...

Bonjour Cédric,
entrez et asseyez-vous

Comment
se passe
la PrEP* ?

Ça va, ça va...
Mais si je continue à
me chopper des IST comme ça,
je vais remettre le préservatif !

Bon, cette fois-ci vous avez contracté
une gonorrhée, une bonne vieille
chaude pisse ! Vous êtes déjà venu
il y a 3 mois pour une syphilis.
Je vous rappelle que la PrEP ne dispense
pas de l'utilisation du préservatif.

Est-ce que vous souhaitez parler
un peu de votre sexualité ?

Je bosse de 8h à 20h, quand je sors,
je décompresser, je m'envoie en l'air
tous les soirs depuis au moins 6 mois.
C'est le seul truc que j'ai trouvé pour
m'évader, arrêter de penser... J'ai eu une
rupture qui s'est mal passée...

Bref ! J'ai commencé la C pour me
rebooster, et puis j'ai eu tendance
à mélanger avec d'autres trucs...
Je sens de moins en moins les effets,
j'ai des trous noirs... Je ne fais plus
de sport et de sorties « normales ».
Je vois bien que j'arrive plus à
encaisser. Je sais pas quoi faire.



ATTENTION: La PrEP protège du VIH pas des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) ! ⁽⁶⁾

La PrEP est une nouvelle méthode de prévention qui propose un médicament contre l'infection par le VIH à une personne non infectée. Cette prévention réduit le risque d'infection par le VIH mais ne l'élimine pas et, à la différence du préservatif, ne prévient pas les autres IST et l'hépatite C.

► **C'est pourquoi, le préservatif reste recommandé chez ceux qui utilisent la PrEP.**

LES IST : DES INFECTIONS QUI SE TRANSMETTENT PRINCIPALEMENT LORS DES RELATIONS SEXUELLES

- Les IST continuent d'augmenter en France depuis près de 20 ans et d'une façon préoccupante chez les gays, en lien avec une augmentation des comportements sexuels à risque. ⁽⁷⁾
- Quelles sont les principales IST ? ^(8,9)

IST	Signes possibles	Délai d'apparition	Mode de transmission	Traitement
Syphilis	Chancres (petite plaie indolore), boutons ou petites plaques rouges (sans démangeaisons) sur la peau ou les muqueuses.	2 à 4 semaines (disparition en 3 à 4 semaines sans traitement mais cela ne signifie pas que la maladie a disparu !)	- Rapport sexuel anal ou oral non protégé - Toucher - Baiser profond - Contact direct avec une zone infectée	Antibiotiques.
Blennorragies (ou gonorrhée ou « chaude pisse »)	Brûlures et/ou écoulement jaune par la verge ou l'anus, fièvre, douleur au bas-ventre, voire angine	2 à 7 jours	- Contact entre une zone infectée et une muqueuse ou la peau - Toucher, y compris d'une zone à une autre chez une même personne	Antibiotiques. Les partenaires doivent être traités en même temps pour éviter les réinfections.
Chlamydioses	Brûlures, écoulement par la verge ou l'anus, fièvre, douleur au bas-ventre, voire angine.	1 à 2 semaines	- Rapport sexuel non protégé - Contact direct avec une muqueuse infectée - Toucher	Antibiotiques. Les partenaires doivent être traités en même temps pour éviter les réinfections.
LGV ou Lymphogranulomatose vénérienne (forme virulente de chlamydiose)	Pustules, chancre sur les organes sexuels, l'anus, le rectum ou la gorge, inflammation des ganglions, fièvre, écoulement par le méat ou l'anus	3 jours à 3 semaines	- Contact avec une muqueuse lors de rapports sexuels - Toucher - Echange de matériels infectés	Antibiotiques.
Herpès génital	Petits boutons douloureux en forme de bulles (cloques) sur les organes génitaux, l'anus ou la bouche, démangeaisons pouvant s'accompagner de fièvre, de maux de tête, de ventre et de douleurs quand on urine.	1 semaine ou plus	- Contact entre une zone infectée et une muqueuse ou la peau - Toucher, y compris d'une zone à une autre chez une même personne	Traitements antiviraux pour combattre la douleur, diminuer l'intensité et la durée des crises. Pas de traitement curatif.
Condylomes (causés par un virus de la famille des papillomavirus humains = HPV)	Petites verrues sur les organes génitaux ou l'anus	1 à 8 semaines	- Contact direct avec les muqueuses ou une peau lésée - Toucher	Traitement ou chirurgie.

- La plupart des IST se soignent facilement mais, si elles ne sont pas traitées, elles peuvent entraîner de graves complications. ⁽⁸⁾

Le message du médecin du CeGIDD

« Les IST se transmettent par les sécrétions sexuelles, la salive, les muqueuses et pour certaines par le sang. La sodomie est une pratique qui expose tout particulièrement au risque de transmission, si le partenaire est atteint, car la pénétration anale peut provoquer des micro-lésions. Ces petites blessures sont une porte d'entrée des IST (notamment les chlamydioses et les LGV), mais également une source de contamination possible par le VIH. C'est pourquoi, même sous PrEP, le préservatif est le seul moyen de se protéger et de protéger son partenaire. De plus, dans la mesure où les IST peuvent être asymptomatiques, il est important de se faire dépister régulièrement... surtout si vous êtes multipartenaires ! »

PRATIQUES SEXUELLES À RISQUE ET HÉPATITES

• Qu'est-ce que l'hépatite A ? ⁽¹⁰⁾

- L'hépatite A est une inflammation du foie provoquée par un virus (VHA) très résistant dans le milieu extérieur : il survit notamment dans l'eau durant de longues périodes.
- Quand ils existent, les symptômes sont variés, peu spécifiques et comprennent deux phases :
 - **Phase pré-ictérique de 1 à 3 semaines :**
 - Fièvre, fatigue, maux de tête, douleurs abdominales, nausées, diarrhées, perte d'appétit, douleurs articulaires et musculaires, urticaire
 - **Phase ictérique (jaunisse) :**
 - Peau et yeux jaunes, urines peu abondantes et foncées, décoloration des selles, prurit (rarement)
- Le virus de l'hépatite A se transmet essentiellement en consommant de l'eau souillée ou des aliments contaminés par des matières fécales.

► **Il n'existe pas de traitement spécifique, mais il est possible de se faire vacciner.**

Le message du médecin d'un service de maladies infectieuses

« L'hépatite A peut être transmise au cours de certaines pratiques sexuelles : lorsqu'une personne pratique un anilingus ou une fellation à un partenaire, qui vient d'avoir un rapport non protégé (sans préservatif) avec un autre partenaire, ce qui peut arriver dans les lieux de rencontre sexuels ou lors de plan à plusieurs. Il est recommandé d'être vacciné contre l'hépatite A en cas de pratiques multipartenaires. »

• **Qu'est-ce que l'hépatite B ? ⁽¹¹⁾**

- L'hépatite B est une inflammation du foie provoquée par un virus (VHB) dont le pouvoir contaminant est très important : risque de contamination de 30 % lors d'un accident d'exposition au sang.
- La contamination par le VHB est le plus souvent asymptomatique mais dans 1 cas sur 10, des signes peuvent survenir : fatigue, nausées, vomissements, syndrome pseudo-grippal (fièvre, courbatures...) et ictère (jaunisse).

• **La transmission peut se faire :**

- par voie sanguine : partage de seringue ou de matériel d'injection chez les usagers de drogue, partage de matériel (brosses à dents, rasoirs, coupes ongles), actes dentaires, tatouages et piercings (en cas de non-respect des normes de stérilisation)
- par voie sexuelle : rapports sexuels non protégés (pénétration anale, rapports bucco- génitaux, baiser).

► **Il existe des traitements permettant de ralentir l'évolution de la maladie mais pas d'en guérir. Toutefois, il est possible de se faire vacciner.**

• **Qu'est-ce que l'hépatite C ? ⁽¹²⁾**

- L'hépatite C est une inflammation du foie provoquée par le VHC pouvant évoluer de manière chronique dans 80 % des cas.
- La contamination par le VHC est le plus souvent asymptomatique mais dans 1 cas sur 10, des signes peuvent survenir : fatigue, nausées, vomissements, syndrome pseudo-grippal (fièvre, courbatures...) et ictère (jaunisse).
- La transmission se fait généralement par voie sanguine.

► **Il existe des traitements antiviraux permettant la guérison mais pas de vaccin.**

Le message du médecin du CeGIDD

« Officiellement, l'hépatite C n'est pas considérée comme une IST ! En effet, elle se transmet essentiellement lors des échanges sanguins. Cependant, en présence de sang, il y a un risque de contamination lors de rapports sexuels non protégés, d'utilisation de jouets sexuels ou de pratiques invasives. ⁽¹³⁾ »

SEXUALITÉ ET DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE : DES SOUFFRANCES PSYCHIHQUES POUVANT CONDUIRE À UTILISER LA SEXUALITÉ COMME UN RÉGULATEUR

- Le parcours des gays peut être marqué par des périodes de vulnérabilité psychique et parfois de dépression qui peuvent être liées :
 - Au rejet de leur homosexualité par leur famille et leur environnement social ;
 - À leur propre difficulté à accepter pleinement leur homosexualité qui affecte leur estime de soi ;
 - À des situations de rupture sur le plan affectif ;
- ▶ **et s'accompagner de rapports sexuels plus importants, plus fréquents et plus risqués.** ^(14,15)
- Face aux difficultés rencontrées dans leur parcours personnel ou sexuel, certains vont même jusqu'à penser au suicide... ^(14,15)
- Enfin, le stress au travail a des conséquences sur : ⁽¹⁴⁾
 - La vie privée : manque de temps pour ses proches ;
 - La vie sexuelle : utilisation de la sexualité comme un moyen de se détendre, de se libérer complètement, de tout lâcher ;
 - La santé : en majorant d'autres causes tel que le VIH.

Le message du psychologue

« Toutes les souffrances psychiques (dépression, solitude affective, burn out) peuvent conduire à utiliser la sexualité comme un régulateur anxiolytique. Cela favorise l'enfermement dans une sexualité mécanique et peu investie affectivement, ce qui renforce le sentiment de solitude et la sensation d'être détaché de l'autre. N'hésitez pas à parler de votre sexualité avec un professionnel... il pourra vous aider à comprendre et faire évoluer votre sexualité afin d'améliorer votre rapport à l'autre. »

C'était génial hier soir !
Si je ne suis pas stone
trop souvent, ça va,
je gère...

Salut Enzo, tu
es libre ce soir ?

Ah, tiens un sexy daddy !
.. Claudio

Tu donnes envie
qu'on s'occupe de toi...

Ah pourquoi pas, je n'ai jamais essayé !
Je manque de fric, et je pourrais enfin
acheter ce blouson que j'ai vu l'autre fois

Ne me fais pas attendre,
ta photo de profil
me rend déjà dingue !

Je prends une douche
et j'arrive Claudio !

Waow, il est canon,
j'en ai pour mon argent !
C'est peut-être n'importe quoi.
Mais c'est mon anniversaire.
Et puis ça me changera
des "backrooms" !

Se le préférerais sur ses photos !
Dans quoi je m'embarque encore ?
Je devrais faire plus gaffe.
Mais bon, il paye.

Bonsoir !

Vas-y, entre, tu as
l'air timide. Tu veux
d'un super vin ?

Vous avez la thune ?



... Bon ! On va se tutoyer,
et tu vas te détendre déjà !

Désolé ! Je suis fatigué
de ma soirée d'hier...
C'est le contre-coup,
je dis n'importe quoi !



On oublie ! C'est mon anniv !
Je te paie un coup !



Ça va mieux ?



Je connais plein
de façons de
se détendre...





Je te rassure, on n'a pas pris de risque ensemble.
Je suis séropo depuis 25 ans mais j'ai une charge virale
indétectable. Je ne suis pas contaminant. Par contre j'ai vu
des amis crever. Vous les jeunes, on dirait que vous vivez
sur une autre planète ! Tu ne connais pas la PrEP,
tu n'as pas mis de capote hier soir... Fonce à l'hôpital !
Tu as peut être été exposé au virus et besoin d'un
traitement d'urgence...

Oui, t'as raison, je vais faire ça...
Je me sens super angoissé d'un coup !



Ça ne sert à rien, agis plutôt !.. Et
prends soin de toi. Ce serait trop
dommage que tu restes pas seroneg !



Tu as vu ce mec ?!
Canon.

Oui j'ai vu, je te parie
qu'il vient de débarquer
dans le milieu.



RELATIONS SEXUELLES MONNAYÉES DANS LE MILIEU GAY : UNE EXPOSITION À DES PRISES DE RISQUE SEXUEL

- **Les lieux de rencontres privilégiés favorisant les relations sexuelles monnayées sont :** ⁽¹⁸⁾
 - Les sites Internet (généralisés ou spécialisés)
 - Les lieux de drague extérieurs
 - Les lieux de rencontres identitaires (bars, saunas, sex-clubs, sex-shops)
- **La pratique des relations sexuelles monnayées est parfois associée à des comportements à risque :** ⁽¹⁸⁾
 - Consommation d'alcool et de drogues
 - Relations sexuelles non protégées
 - Pratiques sexuelles « hard »

SEXUALITÉ ET SÉROPOSITIVITÉ : LE DIRE OU PAS ?

- **Annoncer sa séropositivité à son partenaire est une décision qui appartient à chacun et les raisons de le dire (ou pas) peuvent varier en fonction de la nature de la relation : rencontre d'un soir, partenaire avec lequel on souhaite se projeter, au sein du couple.** ⁽¹⁶⁾
- **Cependant, quel que soit le type de relation, en cas d'accident de préservatif avec un partenaire séronégatif (ou qui ne connaît pas son statut), si votre charge virale est détectable, il est recommandé d'aller avec votre partenaire aux urgences de l'hôpital le plus proche afin qu'il puisse bénéficier d'un traitement post-exposition :** ^(9,16,17)
 - Dans les 4 heures suivant l'accident (même la nuit)
 - Et au plus tard sous 48 heures.

Le message du psychologue

« Dire sa séropositivité à un partenaire dépend bien sûr de la liberté de chacun. Cependant l'annonce de sa séropositivité à un partenaire permet son consentement plein et entier. Savoir dire son statut sérologique en rassurant son partenaire sur les notions de charge virale indétectable est un élément important aujourd'hui pour vivre une sexualité plus épanouie !

En pratique, je conseille aux patients séropositifs que j'accompagne de mettre un préservatif tant qu'ils n'ont pas annoncé leur statut à leur partenaire et de prendre la décision ensemble d'arrêter, ou pas, le préservatif dans le cas d'une charge virale indétectable. »

LA PRÉVENTION COMBINÉE : SE PROTÉGER EFFICACEMENT DE L'INFECTION PAR LE VIH ET DES AUTRES IST

- Le préservatif est le moyen de référence pour se protéger et protéger les autres, du VIH, des IST et des hépatites, lors de relations sexuelles avec un partenaire dont on ne connaît pas le statut. ^(6, 8, 17)

Le message du médecin du CeGIDD

« En complément du préservatif, et même si celui-ci est déjà lubrifié, pensez au gel lubrifiant ! Il peut être à base d'eau ou de silicone. Il est important de l'utiliser avant et pendant le rapport, surtout en cas de pénétration anale. Attention, les corps gras (beurre, huile, crème solaire, vaseline...) ne doivent pas être utilisés pour lubrifier car ils rendent les préservatifs plus fragiles. ⁽⁸⁾ »

- Le dépistage est le seul moyen efficace pour savoir si on est infecté par le VIH ou une autre IST : connaître son statut est la meilleure manière de pouvoir être soigné rapidement et efficacement, et d'éviter de transmettre le virus à d'autres personnes. ⁽⁸⁾
 - Selon les IST, différents types d'examens peuvent permettre le diagnostic : examen clinique des organes génitaux, prélèvement indolore local ou cultures, et prise de sang. ⁽⁸⁾

Le message du médecin du CeGIDD

« Même en l'absence de symptômes, il est important d'effectuer une recherche des IST sur 3 sites : bouche, anus, prélèvement urinaire ou urétral (s'il y a un écoulement). Pour certaines infections virales comme le VIH ou l'hépatite C, il existe aussi des Tests Rapides d'Orientation Diagnostique (TROD) ou des autotests VIH disponibles en pharmacie, qui se font à partir d'une goutte de sang au bout du doigt. »

- **Des traitements existent pour plusieurs IST ⁽¹⁹⁾**

- L'antibiothérapie peut guérir la chlamydiose, la gonorrhée et la syphilis.
- Les antiviraux et antirétroviraux sont indiqués respectivement pour le traitement de l'hépatite B et de l'infection à VIH, et bien qu'ils ne puissent pas guérir la maladie, ils peuvent en moduler l'évolution.
- Les immunomodulateurs et les antiviraux peuvent aider à combattre le virus de l'hépatite B et ralentir les dommages hépatiques.
- Les antiviraux directs peuvent permettre de guérir de l'hépatite C.

TPE, TASP, PREP : QUAND LES TRAITEMENTS ANTIRÉTROVIRAUX SONT UTILISÉS À TITRE PRÉVENTIF...

- **Le TPE (traitement post-exposition) est un traitement temporaire de 28 jours dont le but est de diminuer le risque d'infection par le VIH immédiatement après un risque d'exposition. Pour être efficace, il doit être administré dans les 4 h et au plus tard 48 h après l'exposition à un risque. ^(9,17)**
- **Le TasP (pour « treatment as prevention » ou la prévention par le traitement) désigne l'utilisation des médicaments antirétroviraux chez les personnes infectées par le VIH pour rendre indétectable leur charge virale et réduire ainsi le risque de transmission du virus à leurs partenaires. ^(9,17,20,21)**
- **La PrEP (prophylaxie pré-exposition) est une nouvelle méthode de prévention qui propose un médicament contre l'infection par le VIH à une personne séronégative dans le but de réduire son risque d'être infectée en cas de contact avec le virus du VIH. ^(6,17,22,23)**

Le message du médecin d'un service de maladies infectieuses

« Les personnes séropositives sous traitement et avec une charge virale indétectable ont un risque négligeable de transmission sexuelle du VIH. Selon les traitements prescrits, entre trois et six mois peuvent être nécessaires pour que la charge virale devienne indétectable. Le maintien de cette indétectabilité est conditionné à la prescription de molécules appropriées et à une excellente adhésion au traitement ⁽²⁴⁾. Ainsi, dans un couple installé, en cas de sérodifférence, le partenaire séropositif avec une charge indétectable n'est pas contaminant. C'est pourquoi, il est possible dans ce cas d'arrêter le préservatif avec son partenaire, en prenant soin au préalable de faire un test de dépistage des IST. »

Il a l'air paumé... Tout
comme toi il y a 8 ans !

Oui tu as raison,
avec Papa catho
et Mamah coincée
qui m'ont renié

...

Mais tu m'as
sauvé mon bébé!

Oui je t'ai sauvé et je suis
en train de te perdre...
Est-ce qu'on peut parler
de samedi dernier ?..

Tu es encore rentré défoncé et
couvert de sueur. Tu cherches
même plus à te cacher.

Ce sont les autres !!!
Ils avaient de la C,
du GHB, du poppers !
Je me suis laissé
entraîner dans l'ambiance !

Honnêtement Bruno, je suis lassé de tes conneries, arrête de
te cacher derrière les autres ! Ta mauvaise foi me dégoûte !

Non non Hakim, attend, ça part en vrille là !
Voilà ce qui s'est passé, je te raconte...

On était en soirée chez JB, on avait pris plein de trucs, puis à 2 ou 3h du mat, JB m'a dit qu'il y avait des potes à lui à ce club, la Folie...



En bas dans la backroom, c'était déjà sans dessus dessous.



Un jeune mec magnifique se met à m'allumer grave.



Moi, j'étais déjà raide, j'avais mélangé plein de trucs, je sais même pas pourquoi j'étais là.



Tout s'est enchaîné, avec d'autres mecs, je ne me rappelle plus combien. J'étais stone.

J'ai fait n'importe quoi, j'avoue...



Je te rappelle nos règles, on se protège à l'extérieur ! Est-ce que tu penses à ma santé à moi des fois ?!



Tu me fais chier ! Putain, je te faisais confiance !!! C'est fini !



PRENDRE SOIN DE SA SANTÉ SEXUELLE: C'EST PRENDRE SOIN DE SA SANTÉ ET AUSSI DE CELLE DE SON (SES) PARTENAIRE(S)

• C'est pourquoi il est important de :

- Prendre avec lui (eux) les précautions nécessaires pour éviter la transmission du VIH;
- Être vigilant (et se faire dépister régulièrement et aussi souvent que nécessaire) vis-à-vis d'autres infections que l'on peut attraper ou transmettre lors des relations sexuelles;
- Respecter scrupuleusement la prescription de votre médecin lors d'un traitement antirétroviral. Veiller à ne pas loucher de prise. ⁽¹⁶⁾

• Protection au sein du couple, quand une modification du contrat s'impose :

Le message du sexologue

« Il est parfois difficile de parler des relations extraconjugales avec son partenaire, en fonction du contrat de couple qui a été conclu ; celui-ci étant en effet plus ou moins explicite, et souvent implicite voire tacite. Lorsqu'une prise de risque survient lors d'une relation sexuelle à l'extérieur du couple, il est important de pouvoir en parler et de réintroduire le temps du dépistage (des IST et du VIH), l'utilisation du préservatif au sein du couple, par respect et amour de son partenaire. »

• Notification aux partenaires multiples, l'importance du réseau :

Le message du sexologue

« La notification d'un risque de contamination aux partenaires est essentielle pour freiner l'épidémie du VIH et des IST. Mais cela n'est pas toujours évident surtout dans le cas de partenaires occasionnels ou anonymes... Il est toujours plus facile d'échanger sur les enjeux de santé sexuelle quand on a des partenaires réguliers et qu'on peut s'engager réciproquement à se faire dépister. En effet, il est important de prendre soin de soi et de ses partenaires pour limiter les IST dans la communauté. En tant que sexologue, j'invite les patients que j'accompagne à rester en lien avec leur réseau de partenaires de façon à pouvoir les informer en cas de contraction d'une IST. »



Comment je vais faire ? Ma vie est vide sans lui ! Pourquoi je peux pas m'empêcher de tout foutre en l'air tout le temps ?

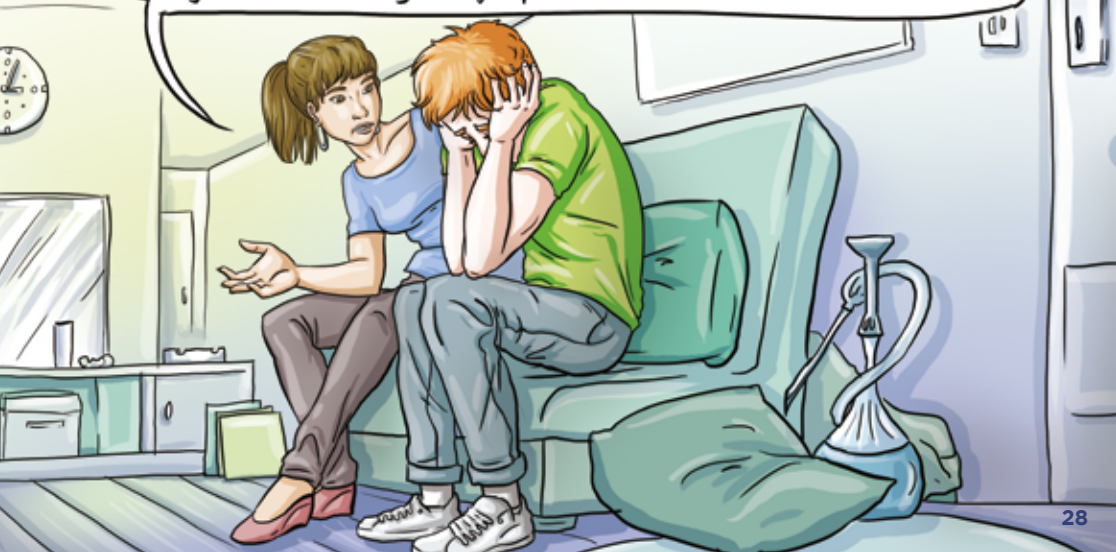
Je m'en veux, tellement Sonia, !



Je sais mon Bruno, il va revenir, tu vas tout faire pour. Mais il faut que ça s'arrête... Tu sais, je m'inquiète beaucoup.

J'y arrive pas
La capote me fait débânder et de plus en plus de mecs la refusent.
Faut que je décroche des chems, j'y arrive pas... J'arrive à rien !

Bruno, tu ne PEUX pas continuer comme ça. Il faut que tu lâches les plans foireux et la drogue, faut que tu calmes le jeu. Hakim ne reviendra pas sinon, et toi tu vas te bousiller. Vas te faire dépister, je connais des gens qui peuvent t'aider avec les chems.



3 semaines plus tard...

BAM
BAM

Bruno ! Ouvre !!
C'est Sonia !

Olala, tu as une tête ! Tu
as pris quelque chose ? Mais...
tu as de la fièvre non ?

Ouais, je suis KO, j'arrive
plus à me lever, j'ai un
mal de gorge de chien !..
J'ai des ganglions.

Bruno, faut que tu ailles te faire
dépister là, tu as assez trainé.

Vos craintes sont fondées Bruno, vous êtes
séropositif. Mais vous avez été dépisté très tôt,
c'est bien. On va pouvoir vous traiter sans attendre.



Mon Bruno... Je sais que c'est dur.
Mais j'ai d'autres amis séropos et ils
ont une vie normale sous traitement.
Ce n'est quasi plus mortel aujourd'hui !



Sonia, ma vie est foutue !
Hakim ne voudra jamais revenir !
Je l'ai probablement contaminé !
C'est un cauchemar !!!



Attends ! D'abord, il faut prévenir
Hakim qu'il aille se faire dépister.
Envoie lui un SMS en disant que
c'est important. Et toi quand ta charge
virale sera indétectable tu pourras avoir
une vie de couple normale!

LA PRIMO-INFECTION : QUAND L'INFECTION AU VIH SE DÉCLARE...

- La primo-infection est la phase d'apparition des anticorps anti-VIH. Après une période d'incubation pouvant durer de quelques jours à 3 mois, certains symptômes peuvent signaler une **séroconversion**: ^(9,17)
 - Fièvre à 38-39 °C
 - Maux de tête
 - État grippal
 - Angine
 - Douleurs musculaires
 - Éruptions cutanées
 - Fatigue...
- C'est pendant cette période que la personne infectée est la plus contagieuse : le VIH peut se transmettre avant même d'être détectable. ^(9,17)
 - Il est donc important d'être attentif à ces signes cliniques en lien avec d'éventuelles prises de risque et de penser à se faire dépister.

VIVRE AVEC LE VIH...

- La sérodifférence, c'est possible :
- **Plus de 2 gays séropositifs sur 3 (66,7 %) ont un partenaire stable séronégatif** (selon l'étude ANRS-Vespa2) ⁽²⁵⁾

Le message du sexologue

«L'annonce du VIH au sein du couple est toujours un moment difficile à assimiler : cela provoque des changements pour la personne séropositive et également pour le couple. La personne séropositive doit passer par des phases de deuil importantes : peur d'être rejetée, peur de contaminer son (ou ses) partenaire(s), difficultés à retrouver une sexualité satisfaisante, peur de ne pas retrouver l'amour, etc. La personne séropositive vit ensuite un retour à la stabilité lorsque la charge virale devient indétectable. En résumé, il est tout à fait possible d'avoir une vie normale avec le VIH et d'envisager une relation suivie avec une personne séronégative.»

SÉROPOSITIVITÉ ET SANTÉ PSYCHIQUE: MIEUX VIVRE SA SEXUALITÉ AVEC LE VIH

- **Après l'annonce d'une séropositivité, la vie sexuelle continue avec ses hauts et ses bas.**

C'est pourquoi, pouvoir parler de sa santé sexuelle est essentiel : ⁽¹⁶⁾

- Avec un professionnel : médecin, psychologue, sexologue, infirmier(e)
- Avec ses proches : amis ou partenaire(s) régulier(s)
- Avec d'autres gays séropositifs : associations, groupes de parole hospitaliers

- **De plus, il est recommandé d'instaurer un traitement antirétroviral efficace chez toute personne vivant avec le VIH. Un traitement précoce permet de : ^(16,17)**

- Réduire le risque de transmission du virus
- Obtenir des bénéfices cliniques (réduction des comorbidités associées à l'infection par le VIH)

Mais aussi :

- Améliorer le sentiment de sécurité
- Favoriser une sexualité plus épanouie

Le message du psychologue

«Même si aujourd'hui des traitements efficaces permettent de vivre normalement avec le VIH, l'annonce d'une séropositivité, à cause de la représentation collective, est encore associée à la mortalité. Elle peut entraîner un repli social et sexuel, ou au contraire provoquer un besoin d'hypersexualité, pour se rassurer d'«être encore désirable» ou compenser le poids psychologique de la contamination et profiter temporairement d'un statut que l'on n'a plus à craindre. Le centrage sur la sexualité peut faire perdre des repères et très rapidement ce mode de sexualité peut conduire à l'ennui. De plus, il est important de s'interroger sur sa sexualité non seulement pour en tirer le plus de plaisir possible, mais également pour savoir ce que l'on aime et ce que l'on aime moins, pour évaluer sa capacité à poser des limites à l'autre et prendre conscience des pratiques à risque en matière d'IST».

Salut ! J'ai reçu ton texto,
tout va bien ?



Assieds-toi,
s'il te plaît.

J'ai été faire des tests, j'ai le VIH, je
suis terrorisé à l'idée de t'avoir contaminé.
Il faut que tu te fasses vite dépister !



Je suis désolé !
Pardon Hakim !

C'est fait.
T'inquiète pas
je suis
toujours
séro nég.



Je ne peux pas vivre
sans toi, je suis si
soulagé ! J'ai arrêté
de déconner. Je me fais
suivre... Est-ce que tu
voudras de moi si je
suis séropos...

Mais oui, je t'aime ! Regarde Tom et Andres
sont ensemble depuis 4 ans et sérodiscordants.
Moi je veux de la stabilité.



Hakim...
J'ai eu si peur...

je t'aime...



FIN

LES PERSONNES RESSOURCES

- **Pour le dépistage des IST :**
 - Médecin généraliste
 - CeGIDD (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic)
 - Centres de dépistage communautaire
 - Laboratoires d'analyses (avec ou sans prescription médicale)
 - Centre hospitalier (en cas d'urgence)
- **Pour le suivi du VIH :**
 - Services des maladies infectieuses :
- **Pour le chemsex et l'usage de produits psychoactifs :**
 - Services d'addictologie et/ou de psychiatrie

Le message du médecin du CeGIDD

« Il est parfois difficile de parler de sa sexualité à son médecin généraliste ou à son infectiologue... Dans ce cas il ne faut pas hésiter à demander une orientation vers un psychologue ou un sexologue, si vous en ressentez le besoin. Ces professionnels sont habitués à parler de santé sexuelle et habilités à traiter de la sexualité, et de ses conséquences sur la santé. »

ASSOCIATIONS ET SITES D'INFORMATIONS

- **Actions Traitements** (accompagnement des personnes séropositives)
 - 01 43 67 00 00 ▸ www.actions-traitements.org
- **Aides**
 - www.aides.org ▸ Numéro d'appel d'urgence chemsex : 01 77 93 97 77 (7/7 24h/24, appel anonyme)
- **Enipse (équipe nationale d'intervention en prévention et santé pour les entreprises)**
 - <http://www.enipse.fr>
- **Hépatites Info Service**
 - 0 800 845 800 (8h-23h, appel anonyme et gratuit) ▸ www.hepatites-info-service.org
- **Ligne Azur** (accompagnement pour les jeunes et leurs proches se posant des questions sur leur sexualité)
 - 0 810 203 040 ▸ www.ligneazur.org
- **Reactup** (site d'information et d'empowerment des gays sur la prévention, la recherche préventive et la santé sexuelle)
 - www.reactup.fr
- **Seronet** (site d'information et espace d'échange, de soutien et de rencontre, destiné aux personnes séropositives)
 - www.seronet.org
- **Sexo Safe** (site de Santé Publique France apportant des informations sur la prévention du VIH et des IST chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes)
 - www.sexosafe.fr
- **Sida Info Service**
 - 0 800 840 800 (24h/24, appel anonyme et gratuit) ▸ www.sida-info-service.org

GLOSSAIRE & DÉFINITIONS

- **Backroom**: salle, appelée aussi darkroom, présente dans certains bars gays, où les consommateurs peuvent se rencontrer dans la pénombre ou l'obscurité pour des relations sexuelles, sans pour autant se déshabiller.
- **CeGIDD**: Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic.
- **Chemsex**: pratiques de consommation de substances psychoactives dans le cadre de relations sexuelles.
- **Coming out**: annonce volontaire d'une orientation sexuelle ou d'une identité de genre à son entourage.
- **GBL**: Gamma-butyrolactone.
- **GHB**: acide gamma-hydroxybutyrique.
- **IPDE5**: Inhibiteur de la Phosphodiesterase de type 5.
- **IST**: Infections sexuellement transmissibles.
- **MDMA**: Méthylène-Dioxy-MéthAmphétamine.
- **PrEP**: Pre-Exposure Prophylaxis = Prophylaxie pré-exposition.
- **TasP**: Treatment As Prevention = La prévention par le traitement.
- **TPE**: Traitement Post-Exposition.
- **TROD**: Test Rapide d'Orientation Diagnostique.
- **VHA**: Virus de l'hépatite A.
- **VHB**: Virus de l'hépatite B.
- **VHC**: Virus de l'hépatite C.
- **VIH**: Virus de l'immunodéficience humaine.
- **3-MMC**: 3-méthylmethcathinone.
- **4-MEC**: 4-méthylethylcathinone.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) Léobon A. Rencontres en ligne, Sexualité et Comportements à risque chez les internautes gays et bisexuels français. Résultats du « Net Gay Baromètre 2009 ». http://www.gaystudies.org/NGB2009FR/synthese_NGB2009_fr.pdf, consulté le 27 novembre 2017.
- 2) Les minorités sexuelles face au risque suicidaire. Nouvelle édition 2014 : p58, 59, 63, 77. Disponible sur : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1291.pdf>
- 3) Acier D. La consommation de substances psychoactives chez les personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles : état de la littérature. L'Évolution Psychiatrique 2013 ; 78 : 485-500.
- 4) Prouvost-Keller B et al. Caractéristiques et facteurs de risque de consommation de produits psychoactifs au cours des relations sexuelles de patients fréquentant des lieux de dépistage ou de prise en charge du VIH et des hépatites virales dans le sud-est de la France en 2015. Bull Epidémiol Hebd. 2017 ; (21) : 455-63.
- 5) Milhet M, Néfau T, avec les coordinateurs des sites TREND Bordeaux, Lyon, Marseille, Paris et Rennes. Chemsex, Slam : renouvellement des usages de drogues en contextes sexuels parmi les HSH. Rapport OFTD Juillet 2017 (32 pages) : p3, 7-10, 18,19.
- 6) HAS. La prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH par TRUVADA. Mars 2017. Disponible sur : https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2017-03/ct_eval_236_bum_truvada_cd_08032017_v4.pdf
- 7) Ndeikoundam N, Viriot D, Fournet N, De Barbeyrac B, Goubard A, Dupin N, et al. Les infections sexuellement transmissibles bactériennes en France : situation en 2015 et évolutions récentes. Bull Epidémiol Hebd. 2016 ; (41-42) : 738-44.
- 8) Les IST – Site dédié aux IST sous l'égide du Ministère de la Santé, de Sida Info Service, d'Hépatites Info Service et de Santé publique France. Disponible sur : <http://info-ist.fr/index.html>
- 9) ENIPSE. Le guide : pratiques, risques, protections, couple. Edition 2016 : p20, 33-40, 57, 59. Disponible sur : <http://www.enipse.fr/wp-content/uploads/2016/02/Guide-ENIPSE-2016.pdf>
- 10) Site d'Hépatites Info Service. Disponible sur : <https://www.hepatites-info-service.org/?-Hepatitis-A->
- 11) Site d'Hépatites Info Service. Disponible sur : <https://www.hepatites-info-service.org/?-Hepatitis-B->
- 12) Site d'Hépatites Info Service. Disponible sur : <https://www.hepatites-info-service.org/?-Hepatitis-C->
- 13) Les hépatites sont-elles des infections sexuellement transmissibles ? Mise à jour le : 19/04/2017. Disponible sur : <http://www.hepatites-info-service.org/?hepatites-ist>
- 14) Linard F et Le Talec JY. Entre pulsion et raison : dimensions psychodynamiques et sociologiques de la sexualité d'hommes gais séropositifs. Étude Hepaig, 2007–2008, France. L'Évolution Psychiatrique 2016 ; 81 (4) : 817-845.
- 15) Lhomond B, Saurel-Cubizolles MJ. Orientation sexuelle et santé mentale : une revue de la littérature. Revue d'épidémiologie et de santé publique. 2009 ; 57 : 437-500.
- 16) Ministère chargé de la santé et INPES. Sexe et santé : gays avec le VIH : p6, 15-19, 26, 28, 29, 66. Disponible sur : http://federation-lgbt.org/fichierUploader/INPES_Sexe_Sante_Gays.pdf
- 17) Recommandations du groupe d'Experts sur la Prise en charge médicale des Personnes vivant avec le VIH. Rapport 2013. Sous la direction du Pr. Philippe Morlat et sous l'égide du CNS et de l'ANRS : p45, 50, 57, 58, 60, 61, 63, 361, 395.
- 18) Leobon A. Relations sexuelles monnayées & comportements sexuels à risque selon le Net Gay Baromètre 2009. http://www.gaystudies.org/NGB2009FR/synthese_NGB2009_travaildusexe.pdf, consulté le 27 novembre 2017.
- 19) Organisation Mondiale de la Santé. Infections sexuellement transmissibles. Aide-mémoire n°110. Août 2016. Disponible sur : <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs110/fr/>
- 20) Ghosn J. et al. HIV-1 DNA Levels in Peripheral Blood Mononuclear Cells and Cannabis Use are Associated With Intermittent HIV Shedding in Semen of Men Who Have Sex With Men on Successful Antiretroviral Regimens. CID 2014 ; 58 (12) : 1763–70.
- 21) Rodger J. et al. Sexual Activity Without Condoms and Risk of HIV Transmission in Serodifferent Couples When the HIV-Positive Partner Is Using Suppressive Antiretroviral Therapy. JAMA. 2016 ; 316 (2) : 171-181.
- 22) Molina JM. et al. Efficacy, safety, and effect on sexual behaviour of on-demand pre-exposure prophylaxis for HIV in men who have sex with men: an observational cohort study. The Lancet HIV. 2017 ; 4 (9) : 402-410.
- 23) McCormack S. et al. Pre-exposure prophylaxis to prevent the acquisition of HIV-1 infection (PROUD): effectiveness results from the pilot phase of a pragmatic open-label randomised trial. Lancet 2016 ; 387 : 53–60.
- 24) Déclaration de consensus de Prevention Access Campaign en date du 7 mars 2017. Disponible sur : <https://www.sidaction.org/actualites/declaration-de-consensus-634>
- 25) Lorente N, Demoulin B, Marcellin F, Dray-Spira R, Spire B et le groupe Vespa2 Comportements sexuels des personnes vivant avec le VIH en France en 2011 : premiers résultats de l'enquête ANRS-Vespa2 Bull Epidémiol Hebd2013 ; (26-27) : 307-14
- 26) Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire-N°46-47 du 27.11.2007
- 27) Site de Santé Publique France. Disponible sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/Accueil-Presse/Tous-les-communiques/Journee-mondiale-de-lutte-contre-le-sida-Lancement-d-une-campagne-de-prevention-pour-valoriser-l-offre-de-depistage>

En France, plus de 150 000 personnes vivent avec le VIH. Chaque année, ce sont près de 6000 personnes qui découvrent leur séropositivité, un chiffre qui est stable depuis 2007⁽²⁶⁾. La population des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) représente encore en 2016 le groupe le plus touché avec 44% des nouvelles contaminations d'une part, et 40% des 25000 personnes ignorant leur séropositivité d'autre part⁽²⁷⁾.

De même, les infections sexuellement transmissibles (IST) se maintiennent à des niveaux élevés. La hausse des infections à gonocoque et des infections ano-rectales à chlamydiae se poursuit chez les hommes homosexuels.

Ces chiffres toujours préoccupants poussent à imaginer des approches nouvelles pour sensibiliser les hommes homosexuels à la palette des outils de prévention diversifiée disponibles aujourd'hui en contextualisant leur utilisation selon les situations.

Véritable outil de santé publique et d'éducation thérapeutique, cette bande dessinée a été conçue pour aborder les différents aspects de la prévention combinée face aux principales prises de risque actuelles chez les hommes entre eux et leurs conséquences en matière de santé sexuelle et psychique.

Au travers de mini-histoires de vie, sont ainsi abordés l'interaction entre la vulnérabilité psychosociale de plusieurs personnages et leurs pratiques sexuelles, la pratique du chemsex, les différents recours aux moyens de prévention et de réduction des risques, les enjeux relationnels qui peuvent influencer les comportements sexuels...

Cette BD décline des parcours de vie qui se croisent, chaque histoire peut être l'objet d'une discussion ou d'une réflexion, des points de repère pédagogiques peuvent concerner plusieurs histoires, la diversité générationnelle des personnages tente de renvoyer au lecteur une potentielle identification à sa propre histoire de vie.

Elle se veut un support didactique pour faciliter la parole autour de la sexualité et de la santé sexuelle en abordant dans le respect, mais sans tabou la réalité et la complexité de la sexualité humaine.



HIV/FR/17-12//2261-JUN2018

En partenariat avec :

ENIPSE
INTERVENTIONS
EN PREVENTION ET SANTE

 **GILEAD**